



CARBONE



© Germain Cagnac

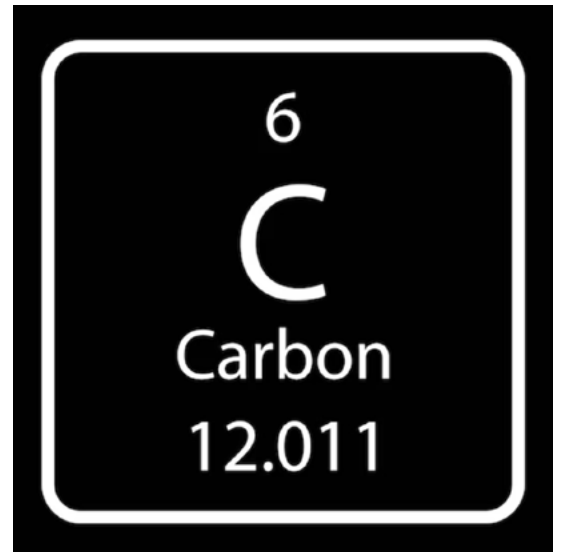
ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE GILDWEN PERONNO

Production / Diffusion Nadine Lapuyade / Les Gomères : 06 75 47 49 26 / lesgomeres@gmail.com

NOTE D'INTENTION

Aujourd'hui, le réchauffement de la terre est au cœur des préoccupations et tout porte à croire que cela va engendrer de grands changements. L'un des personnages principaux de cette évolution est le carbone. On parle de déforestation, de la diminution des réserves de pétrole. On parle de l'augmentation de dioxyde de carbone dans l'air... Bref, en écho à ce fait social total, j'ai envie de faire un spectacle qui parle de carbone.

En tant que matière, il fait partie de notre vie quotidienne et se rencontre sous forme de bois, de pétrole, de charbon, pour les plus riches, sous forme de diamant et sous bien d'autres formes encore. J'ai envie de m'attacher principalement aux deux premières.



LE PÉTROLE

Pour y voir un peu plus clair, il faut se replacer à l'échelle de la terre. Se grandir.

Cette histoire commence, il y a 350 millions d'années. La terre n'est plus une grosse boule de lave incandescente et l'eau est apparue sur terre. Une masse considérable de carbone est alors stockée par des organismes vivants. Des millions d'années de lumière solaire sont alors stockés sous forme de carbone au fond des mers, puis par sédimentation lentement enfouie sous terre.

Il y a moins de 200 ans, l'homme a eu l'incroyable chance de découvrir ce fabuleux trésor qui nous a donné des superpouvoirs : voler, rouler, casser, tirer, exploser, filmer, creuser, mouler, penser... en libérant cette énergie et, dans un même temps, ce dioxyde de carbone.

Est-ce que l'on grandit et vit dans une société accro aux hydrocarbures ?

Le temps d'écrire cette note d'intention sur mon ordinateur connecté à Internet, d'écouter cette playlist « Pina Baush movie soundtrack », d'éteindre la lumière puisqu'il fait jour et d'apprécier un café chaud, j'ai libéré exactement 6,25 g de CO₂. C'est précisément le poids d'une graine de chêne, le gland.

Un chêne pluricentenaire produit plus d'un million de glands au cours de son existence et seulement un seul parviendra à devenir à son tour centenaire.

LE BOIS

À l'image de cette analogie, il me semble important de mettre en perspective cette addiction aux hydrocarbures et l'évolution de notre sensibilité au vivant. Sur ce point, les travaux de l'anthropologue P. Descola sont particulièrement éclairants. Imaginer cette fable : une espèce fait sécession. Elle déclare que les dix millions d'autres espèces de la Terre, ses parentes, sont de « la nature ». À savoir non pas des êtres, mais des choses, non pas des acteurs, mais le décor, des ressources à portée de main.

Si la « nature » est une construction de la pensée occidentale moderne... Avec quel regard peut-on voir les arbres et les animaux qui nous entourent ?

En résumé, voilà donc les deux questions que j'ai envie de partager avec les jeunes spectateur·ices et leurs parents. Pour mettre en scène ces idées et concept au plateau, il y aura du bois, du bois qui s'imbrique, du bois qui se fend, du bois qui se mange. Ce bois est parfois inerte. Parfois, il se révèle, est empreint de vie, même d'une conscience. Il joue avec les hommes, il dialogue avec eux par des images. Et si la « Nature » reprenait ses droits et retrouvait une indépendance ?

NOTE D'INTENTION (SUITE)

Il y aura aussi du pétrole et quelqu'une des 700 formes de plastique.

Il y aura également un énorme atome de carbone. L'infiniment petit vu en grand.

Concrètement, au plateau, il y aura une femme et un homme pour jouer tout ça. Il est essentiel pour moi d'être plusieurs au plateau pour sortir du solo et d'explorer le champ relationnel entre deux personnes.

Les acteur-ices au plateau seront dans un espace-temps continue. Difficile d'identifier s'il s'agit du monde d'après ou s'ils sont tous simplement dans une forêt. Nous cherchons à donner à ces deux personnages la liberté de glisser en toute simplicité dans des univers assez différents.

Pour parler de tout ça, j'ai l'impression que les images, les corps, les relations entre les personnages peuvent être plus parlante que les mots. Après plusieurs spectacles où je me suis bien amusé à jongler en solo avec les objets et les mots, j'ai envie de privilégier l'écriture visuelle et corporelle en lien avec la matière. C'est une manière d'aller vers une dramaturgie différente de celle emprunter ces dernières années. Je ne m'interdis pas pour autant d'utiliser les mots.

Si la question du réchauffement climatique est potentiellement anxiogène. Cette création, elle ne le sera pas puisque l'humour, la fantaisie, le décalage et la surprise seront là pour faire un croche-pied à la morosité. J'ai envie de mettre en scène un spectacle qui traite d'un sujet préoccupant avec de la distance et du décalage.

J'ai une fascination pour le geste. En tant que comédien, certaines manipulations sont parfois exigeantes à exécuter au début. Puis avec le temps et la répétition, le corps trouve le chemin, la justesse, la rapidité, l'expressivité. Cette envie m'invite à imaginer un croisement avec le cirque. J'ai envie de tisser des liens entre la gymnastique intellectuelle, impulsé par le théâtre d'objet, et le spectaculaire, créer par le geste circassien.

DISTRIBUTION

Je souhaite faire le pari d'être plusieurs au plateau pour pouvoir tisser des relations entre les personnages et associer deux regards extérieurs pour m'accompagner dans l'écriture et la mise en scène et impulser des croisements entre le théâtre d'objet et le cirque.

Je souhaite rester interprète et metteur en scène.

Je pense que la lumière s'invitera au plateau.

Pour le moment, je n'entends pas de musique, mais il y en aura.

- **Mise en scène : Gildwen Peronno**
- **Regards extérieurs : Olivier Rannou (théâtre d'objet) + Eleonora Gimenez (cirque)**
- **Jeu : Gildwen Peronno + Marie Bout**
- **Création lumière : en cours**
- **Création musicale : en cours**

ÉLÉMENTS DE DIFFUSION

- **Spectacle jeune public à partir de 6 ans**
- **Théâtre visuel, théâtre d'objet, cirque**
- **40 à 50 minutes**
- **Jauge : jusqu'à 200 spectateur·ices**
- **Plateau de 8 m x 8 m minimum**
- **3 personnes en tournée**

PRODUCTION (en cours)

Coproduction, accueil en résidence et pré-achat

- Centre culturel Athéna-Ville d'Auray [56], pré-achat lors du festival Méliscènes en mars 2027
- Centre culturel Grain de Sel, Séné [56]
- Centre culturel L'Asphodèle, Questembert [56]

Accueil en résidence :

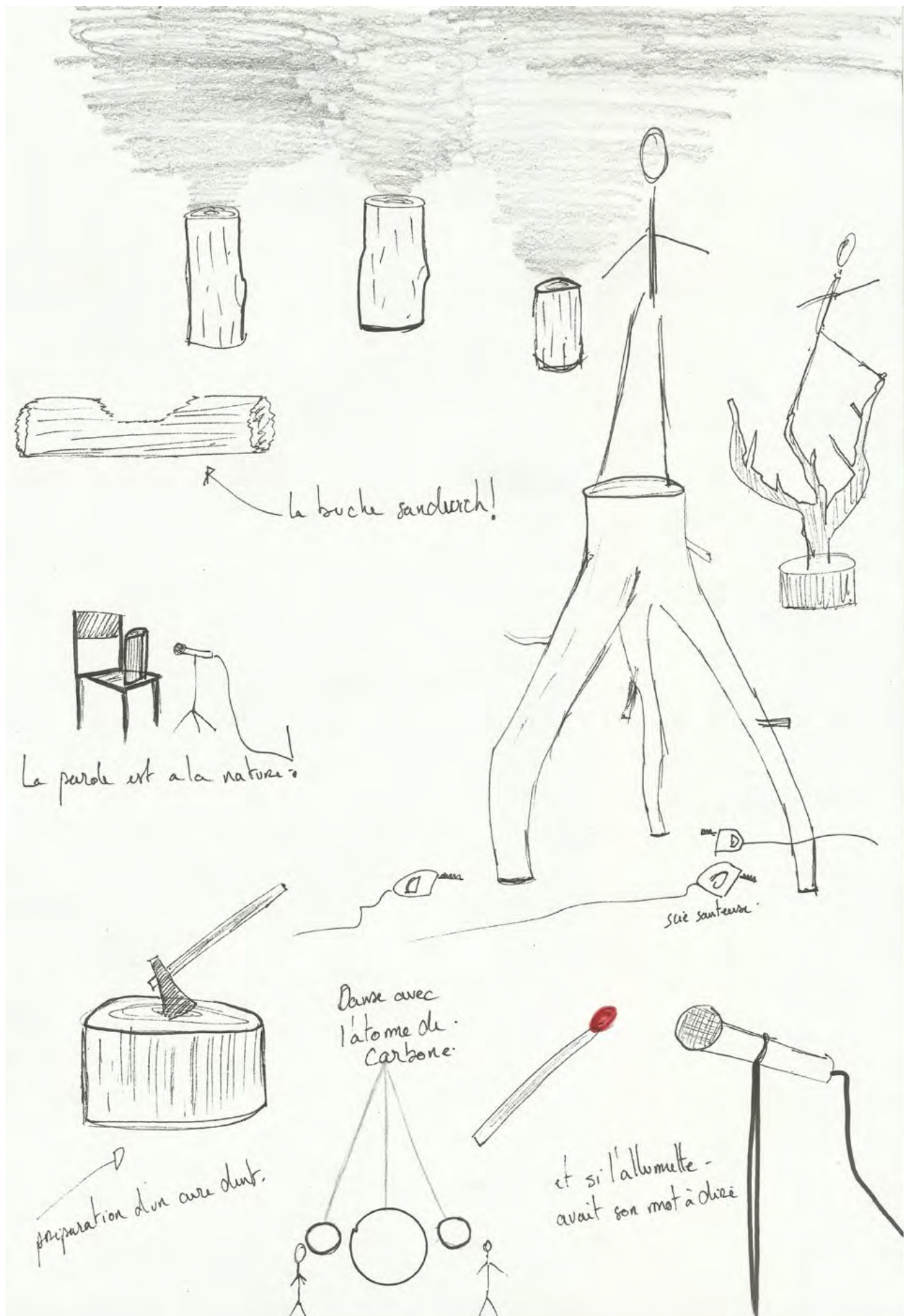
- Théâtre à la coque, CNMa d'Hennebont [56]

CALENDRIER DE RÉSIDENCES (en cours)

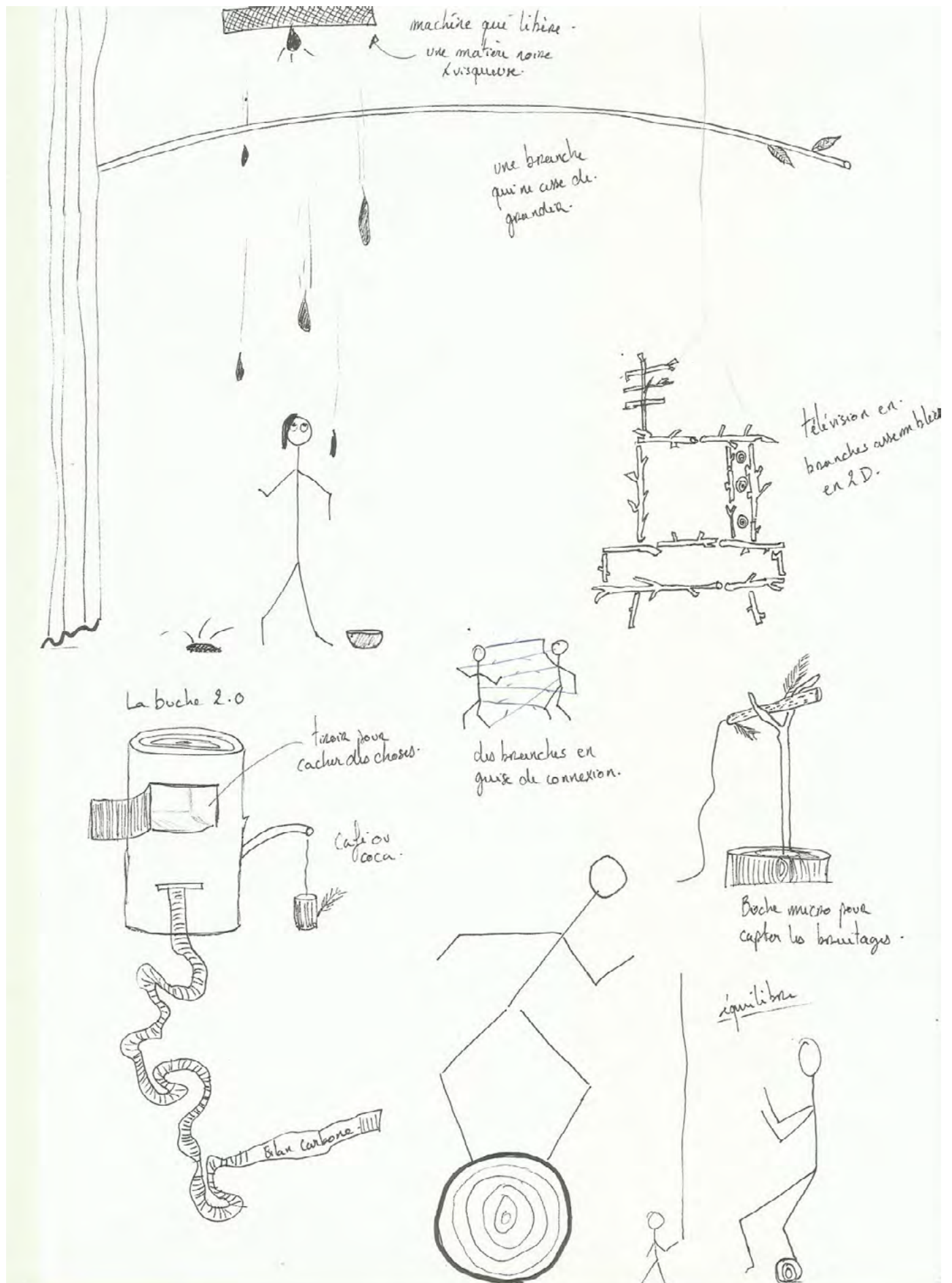
- **10 jours de laboratoire-recherche**
- **6 à 8 semaines de résidences**
- **Création : fin 2026 - début 2027**

- 18 + 19 et 24 + 25 juin 2025 : au Centre Culturel Athéna, AURAY [56]
- 15 + 19 septembre 2025 : au Théâtre à la coque - CNMa, HENNEBONT [56]
- 17 + 20 novembre 2025 : à La Vigie/Centre Culturel Athéna, LA TRINITÉ SUR MER [56]
- 5 + 9 janvier 2026 : au centre culturel Grain de Sel, SÉNÉ [56]
- 2 + 4 février 2026 : au centre d'art Les Digitales de CADEN [56] en partenariat avec L'Asphodèle, QUESTEMBERT [56]
- 28 avril + 2 mai 2026 : au centre culturel Grain de Sel, SÉNÉ [56]
- 11 au 15 mai 2026 : au centre culturel L'Asphodèle, QUESTEMBERT [56]
- 9 + 16 juin 2026 : au Centre Culturel Athéna, AURAY [56]

PISTES DE TRAVAIL AU PLATEAU



PISTES DE TRAVAIL AU PLATEAU



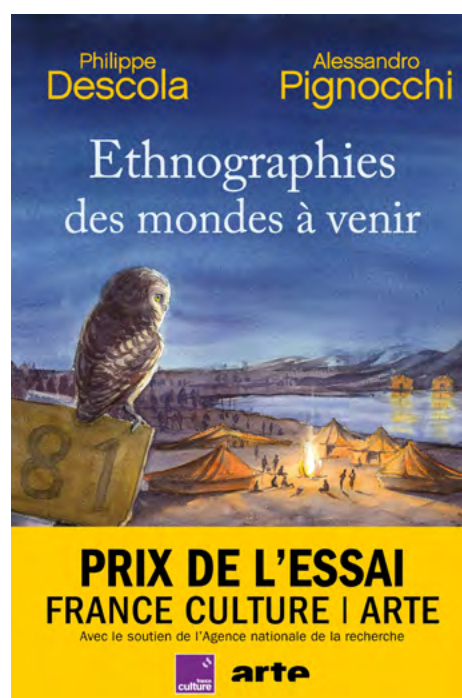
INSPIRATIONS ET RÉFÉRENCES

- La peinture de Pierre Soulage
- Roman d'anticipation : **Dans la Forêt** - Jean Hegland - Ed. Gallmeister
- Roman **Le Baron perché** d'Italo Calvino - Ed. Gallimard

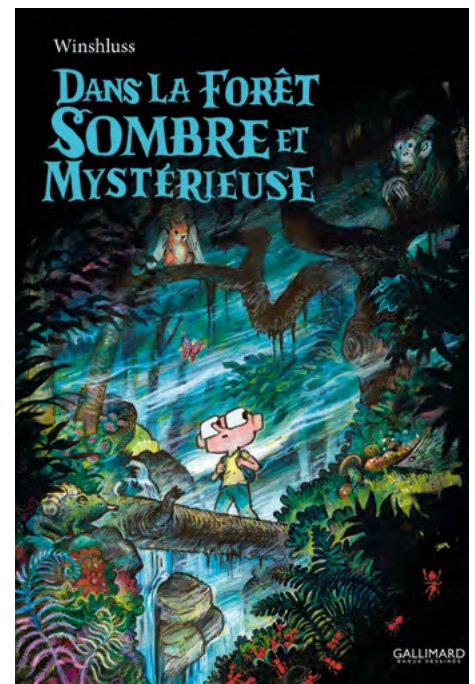


- Essai : **Par-delà nature et culture** de Philippe Descola - Ed. Gallimard
- Essai : **Ethnographie des mondes à venir** de Philippe Descola et Alessandro Pignocchi - Ed. du Seuil

Philippe Descola **Par-delà nature et culture**



- Bande dessinée **La Vie secrète des arbres** de Fred Bernard, Benjamin Flao et Peter Wohlleben - Ed. Multi-mondes
- Bande dessinée : **Dans la forêt sombre et mystérieuse**. Winshulss - Ed. Gallimard
- Bande dessinée : **Bug** 1, 2 et 3 d'Enki Bilal - Ed. Casterman



- Long-métrage, thriller : **Dans la Forêt** de Gilles Marchand
→ voir la bande annonce : https://www.youtube.com/watch?v=-rYqkyqUSuU&ab_channel=FilmsActu
- Film documentaire : **César et son canot d'écorce** de Bernard Gosselin
→ Voir le film : https://www.onf.ca/film/cesar_et_son_canot_d_ecorce/



LA COMPAGNIE ROIZIZO THÉÂTRE

Découdre la trame du quotidien, fil à fil. Déplacer le regard, dans un glissement métaphorique. Tirer l'extraordinaire de l'ordinaire, ouvrir grand les possibles. Accomplir un grand voyage dans un tout petit geste, épanouir la possibilité d'imaginer.

C'est l'exploration artistique, menée de mille façons, qui occupe Julien Galardon et Gildwen Peronno. De la poésie de **Clémence de Clamard** et de **Hic et Nunc** à la folie douce de **I killed the monster** et **L'Affaire Finger**, de l'anti-western épique de **Celle qui marche loin** aux images délicates de **Sploutsch !** en passant par l'absurde du **Guichet des Anonymes**, on retrouve en filigrane l'essentiel : le rire, le rêve, la fragilité. L'humain.

Re-poétiser le monde avec des spectacles, et pourquoi pas ?

Gildwen et Julien créent le RoiZIZO théâtre en 2008 en même temps que la ZUP ! - Zone d'Utopie Poétique, théâtre itinérant qui trimballait son charme sur les routes de Bretagne. Dans leurs créations s'entremêlent le théâtre, la marionnette et l'objet, pour raconter l'en-deçà du familier, la partie de notre monde qui échappe à nos yeux.

Au gré des rencontres artistiques, des collaborations se nouent, en France puis au Québec. Des représentations se programment à l'étranger.

De la rue à la salle, en solo ou en duo, le tragique va main dans la main avec le comique, mais toujours avec la même simplicité, le même rapport immédiat au public.

Spécialistes du dispositif léger qui s'implante aussi bien dans une médiathèque que dans un théâtre subventionné, Julien et Gildwen ont érigé en art la rencontre avec le public, à la faveur d'un théâtre qui réconcilie l'exigence de qualité poétique avec la volonté d'accueillir toutes les sensibilités.

© Mathieu Dochtermann



GILDWEN PERONNO

Écriture, mise en scène et interprétation

Gildwen Peronno est de ces touche-à-tout doués, mûs par une insatiable curiosité, qui s'épanouissent si bien dans cette zone aux confins de l'art et de l'artisanat qu'est le théâtre d'objet.

Fort de ses études d'anthropologie, mais aussi de rencontres qui l'ont incité à prendre des chemins de traverse, Gildwen est le confondateur de la compagnie RoiZIZO théâtre, au sein de laquelle il a expérimenté de nombreuses manières de faire du spectacle : créations solo ou collectives, grand ou petit plateau, théâtre d'acteur, de marionnette ou d'ombre...

Finalement, il est tombé en amour du théâtre d'objet et de ses infinies déclinaisons, au gré de l'influence exercée sur lui par les nombreuses formations et collaborations qui ont ponctué son parcours artistique.

Toujours prêt à se frotter à de nouveaux défis, il se fait interprète pour la compagnie Bakélite dans **La Caravane de l'Horreur**, pour Fanny Bouffort dans **De l'or au bout des doigts**, pour la compagnie Animatière dans **Les Discrets** et **Sur la route**, et manipulateur pour la compagnie Tenir Debout sur **Disparaître**. Il a été aussi regard extérieur sur **Mathilde et Claire** des Becs Verseurs.



ELEONORA GIMENEZ

Regard extérieur sur le projet

Eleonora Gimenez est équilibriste en corde souple, metteuse en scène, directrice artistique de la Cie Proyecto Precipicio. Formée en Anthropologie Socioculturelle à l'Université Nationale de Rosario (Argentine) et au cirque - d'abord de façon autodidacte, et ensuite à l'Académie Fratellini (Saint-Denis, France) - elle s'intéresse particulièrement aux marges, où le cirque touche les sciences humaines, et les diverses formes d'expression des arts de la scène. Depuis 2008, elle vit et travaille en France. Pour la saison 2023/2024, elle est lauréate avec Julie Aminthe du dispositif « Auteurs en Tandem » piloté par ARTCENA qui permet à deux auteurs ou autrices, l'un-e de théâtre, l'autre de cirque, de se rencontrer pour mener ensemble une recherche d'écriture croisée.



OLIVIER RANNOU

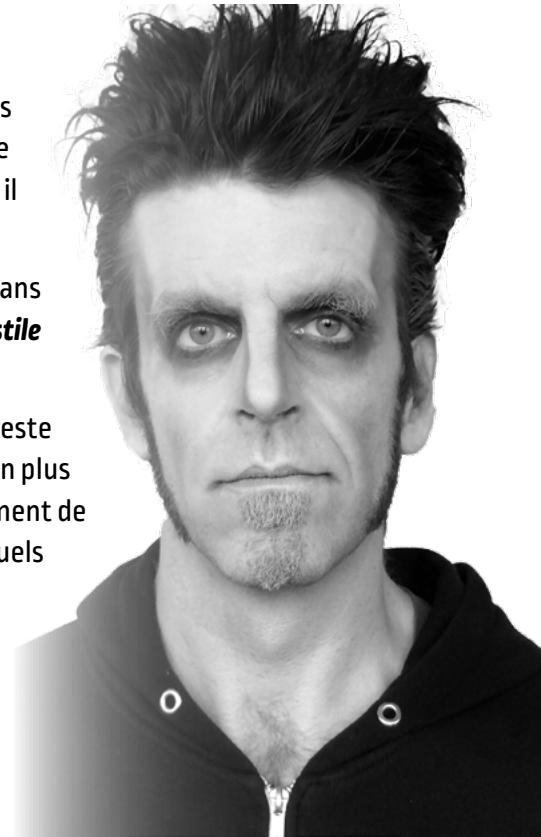
Regard extérieur sur le projet

Le théâtre d'objet, Olivier en découvre le côté ludique comme l'extrême exigence lors d'un stage avec Christian Carrignon, le co-directeur du Théâtre de Cuisine. Il affine son approche sous la houlette bienveillante de Denis Athimon du Bob Théâtre, dont il apprécie l'humour autant que la faculté à suivre la ligne claire d'une histoire.

Olivier crée la compagnie Bakélite à Rennes en 2005. Il crée et est interprète dans **L'affaire Poucet**, **Braquage**, **La Galère**, **La Caravane de l'horreur**, **Envahisseurs**, **Hostile** et **L'Amour du risque**.

Avec le temps, Olivier affine son univers artistique. L'humour, souvent assez noir, reste une constante. La dramaturgie se fait toujours plus précise, et se passe de plus en plus de mots. L'inventivité se déploie dans l'art du détournement, à la fois détournement de l'objet et détournement des genres cinématographiques et littéraires dans lesquels Olivier aime puiser.

Ce regard affiné par l'expérience, Olivier le met aussi aujourd'hui au service d'autres artistes, qu'il accompagne dans leur propre processus de création. Il assiste la mise en scène de **Mytho Perso** de Myriam Gauthier, de **Faits divers** de Pascal Pellan, de **Cake et Madeleine** d'Aurélien Georgeault-Loch, ou encore de **Starshow** d'Alan Floc'h.



MARIE BOUT

Interprète

Marie Bout est comédienne et metteuse-en-scène. Elle suit des études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle puis une formation à l'école Le Samovar à Bagnolet. Elle se forme à la marionnette, au théâtre d'objets auprès de Christian Carrignon, Pierre Blaise, Michel Laubu, Neville Tranter, Bruno Leone et Roland Shön qui la met en scène dans le spectacle Musées Maison.

En 2004, elle crée la compagnie Zusvex, implantée aujourd'hui à Rennes, qui compte une dizaine de spectacles à son répertoire. En 2005, dans le cadre du spectacle **Elle rit quand on la cuit**, Marie Bout crée le personnage Irina Dachta. Son travail de comédienne se concentre aujourd'hui essentiellement sur cette clowne.

Pendant dix ans, de 2006 à 2015, Marie Bout développe un travail artistique sur le territoire de Fougères en complicité avec de nombreux-ses artistes à travers, entre autres, Les Petites Pausés Poétiques (Parcours de petites formes créées et présentées dans des espaces insolites).

Elle mène souvent des actions culturelles ou des aventures artistiques au long cours avec des publics divers, adultes et enfants.

Elle met en scène des projets portés par l'Armada Productions : **Okonomiyaki** de Mami Chan et Pascal Moreau, **Pick'O'Rama** de Mamoot, **Allô Cosmos** de Marc Blanchard, **Tilt** de Chapi Chapo, **Sound Machine** de Rotor Jambreks.

Elle collabore régulièrement avec les compagnies RoiZIZO théâtre, Des gens comme tout le monde, La compagnie Bakélite, Ches Panses vertes, la Compagnie à, le collectif Les Becs verseurs.

Marie Bout a travaillé plusieurs années avec le Théâtre du Cercle à Rennes où elle a encadré des ateliers de théâtre amateur et mené des projets avec des comédien-nés professionnel-es (créations, laboratoires, stages).



NADINE LAPUYADE

Production-diffusion

Avec un bac B, une maîtrise de psychologie clinique en poche et une expérience en tant qu'animatrice socio-culturelle, Nadine s'envolait vers son rêve de petite fille : enseigner. C'est alors que tout bascule. Des ami-e-s de lycée créent « le Terrain Neutre Théâtre » à Nantes en 2000, et l'embarquent durant cinq années dans une belle aventure professionnelle. C'est un véritable plongeon dans la culture, le spectacle vivant, et dans l'administration et la diffusion de spectacles.

Depuis presque 20 ans, Nadine a accompagné les artistes de musiques actuelles, chanson française, jeune public, théâtre et arts de la marionnette dans des missions de diffusion et de production (Scopitone et Cie, Mécaphone, Tcha K Fédérateur, Pascal Rault, Andy Gaukel, Succursale 101, Marina le Guennec des Becs Verseurs...).

Actuellement, au sein des Gomères, dont elle est la directrice de production et de diffusion, elle travaille à diffuser les œuvres de ces artistes et marionnettistes d'ici et d'ailleurs : Le Théâtre de la Pire Espèce, Anima Théâtre, CréatureS compagnie, Compagnie Tac Tac, Hélène Barreau, Cie Juste Après et RoiZIZO théâtre avec Gildwen Perrono.

Depuis juin 2023, elle est élue au conseil d'administration de THEMAA – Association nationale des Théâtres de marionnettes et Arts Associés.



SANDRINE HERNANDEZ

Communication

Après dix années de travail en tant que chargée de production et diffusion dans la danse contemporaine puis exclusivement dans la marionnette et ses arts associés (Scopitone et Cie, La Générale Électrique, Cie du Roi Zizo, Collectif Label Brut), Sandrine se forme dans le web, la PAO et les techniques rédactionnelles. Elle travaille alors plus spécifiquement les outils et supports de communication, toujours au service de la diffusion des projets artistiques. En 2018, elle rejoint les compagnies la Bande Passante puis La Mue/tte basées en Lorraine, et poursuit sa collaboration en communication avec le RoiZIZO théâtre, compagnie implantée dans le Morbihan. Fin 2020, elle intègre la compagnie Bakélite pour coordonner le développement d'une nouvelle identité visuelle et la création de nouveaux outils en communication.





CONTACTS

Gildwen Perronno,
co-direction artistique

06 33 77 54 05 et contact@roizizo.fr

Nadine Lapuyade (Les Gomères)
production et diffusion

06 75 47 49 26 et lesgomeres@gmail.com

Anne Postaire (Les Gesticulateurs)
administration

administration@roizizo.fr

Sandrine Hernandez
communication

communication@roizizo.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR :

facebook.com/roizizotheatre/ ou @roizizotheatre
instagram.com/roizizotheatre/ ou @roizizotheatre
vimeo.com/roizizotheatre

